

RECUEIL DES PAROLES DE L'ALBUM

« Avant-Matin »

Laius

De l'avion

De l'avion tout semble calme et pourtant
Sur cette terre, c'est la guerre constamment
Pour des rêves d'enfant, devenus trop grands
Pour des géants, devenus tyrans

**Plus jamais ces choses
Plus de pause
Jusqu'à l'osmose**

**Plus jamais ces choses
La symbiose
Un monde rose**

Vu du ciel tout est blanc et pourtant
C'est la vie qui se défend rageusement
Pour des rêves d'enfant, devenus trop grands
Pour des géants, devenus tyrans

**Plus jamais ces choses
Plus de pause
Jusqu'à l'osmose**

**Plus jamais ces choses
La symbiose
Un monde rose**

Dans mes rêves, tout tourne si rond
Mais dans la nuit, on se tue pour de bon
Pour des rêves d'enfant, devenus trop grands
Pour des géants, devenus tyrans

**Plus jamais ces choses
Plus de pause
Jusqu'à l'osmose**

**Plus jamais ces choses
La symbiose
Un monde rose**

A Palavas les flots

Il ne reste quasi rien des rêves de demain
Seulement quelques gamins avec leur doudou à la main

Il aura suffi d'une seule nuit pour que l'été soit fini
Il aura suffi d'une seule pluie pour que l'ennui reprenne vie

**A Palavas les Flots, A Palavas sanglots
A Palavas sous l'eau, A Palavas c'est trop**

Et tout près du grand bain, y'a des sourires coquins
Dans ma tête le refrain de ces soirées sans fin

Il aura suffi d'une seule nuit pour que l'été soit fini
Il aura suffi d'une seule pluie pour que l'ennui reprenne vie

**A Palavas les Flots, A Palavas sous l'eau
A Palavas sanglots, A Palavas c'est trop**

*Je me surprands à penser au bureau
A guetter le bruit du métro
Comme dans un vieux scénario
De la Goldween Metro
C'est trop à Palavas les Flots*

**A Palavas les Flots, A Palavas sanglots
A Palavas sous l'eau, A Palavas c'est trop
A Palavas les Flots, A Palavas sanglots
A Palavas sous l'eau, A Palavas c'est trop
C'est trop...**

Déjà vu

Assez vu, assez eu, juste assez

Des enfants à l'ouvrage
Une nature à l'orage
Et des prières en voyage

Assez vu, assez eu, juste assez
Déjà vu, déjà eu, bien assez

Un barbare en Asie
Une équipée qui rit
Un monde plus grand que la vie

Assez vu, assez eu, juste assez
Déjà vu, déjà eu, bien assez

Du bruit, de la fureur
Des liaisons sans cœur
Une certaine dose d'erreurs

(je dis) Assez vu, assez eu, juste assez
Déjà vu, déjà eu, bien assez

Assez vu, oh oh oh, oh oh oh
Déjà vu, assez

Laëtitia

J'ai tournoyé autour d'une autre
Par imprudence, fis la fausse note
 Dans sa voix, un son fané
 Dans ses yeux, regard voilé
Je suis là, elle est là
Hum, hum, hum...

Laëtitia a beaucoup de ressentiment

Fait les 100 pas

Laëtitia met en doute mes sentiments

Fait les 100 pas

Laëtitia

Laëtitia

Et elle m'en veut depuis cet aveu
Mais dans ses yeux, l'espoir se meut
A nos larmes, deux cœurs en panne
A notre branche, des fleurs blanches
Je suis là, elle est là
Hum, hum, hum...

Laëtitia a toujours du ressentiment

Fait les 100 pas

Laëtitia met en doute ses sentiments

Fait les 100 pas

Laëtitia

Laëtitia

Le temps a passé, me suis excusé
Avec prudence me suis rapproché
 Sur ses lèvres quelques rêves
 Dans son corps un souffle d'or
Je suis là, elle est là
Hum, hum, hum...

Laëtitia a encore ce ressentiment

Fait les 100 pas

Laëtitia met en doute les sentiments

Fait les 100 pas

Laëtitia

Laëtitia

Rejoins-moi

On devrait se tenir la main
Sans avoir peur des voisins
Il faudrait s'unir enfin
Sans r'penser à demain

Cessons les reproches
Tentons une approche
Regardons le charme
Essuyer ces larmes qui souvent nous désarment

Si tu te reconnais, si tu te reconnais
Rejoins-moi, reviens-moi
Si tu te reconnais, Oh Oh Oh
Rejoins-moi, reviens-moi

On devrait mieux sentir les fleurs
Sans flétrir sous les valeurs
Il faudrait choisir son bonheur
Sur la seule volonté du cœur

Cessons les reproches
Tentons une approche
Regardons le charme
Essuyer ces larmes qui souvent nous désarment

Si tu te reconnais, si tu te reconnais
Rejoins-moi, reviens-moi
Si tu te reconnais, si tu te reconnais
Rejoins-moi, reviens-moi
Si tu te reconnais, Oh Oh Oh
Rejoins-moi, reviens-moi

Il faudrait s'unir demain

Le vœu

Qui dénoue les barbelés
Qui de nous est prisonnier
Pourquoi tous ces doigts fermés
Quand la clé est à nos pieds

Qui défait le tout du bout
Qui de fait, tient debout
Pourquoi s'amarrer à nous
Quand le monde offre tout

**Non plus rien ne m'étonne
Sur ces ondes qui foisonnent
Dans ma tête seule sonne
Ta voix qui raisonne**

Qui dénoue les grands filets
Qui de nous est en danger
Pourquoi toutes ces bouées
Si l'ancre est enterrée

Qui défait les embouts
Qui de fait va au bout
Pourquoi disent-ils qu'on est fou
Alors qu'on s'aime un point c'est tout

**Non plus rien ne m'étonne
Sur ces ondes qui foisonnent
Dans ma tête seule sonne
Cette voix qui raisonne**

*Je voudrais que tout soit facile
Comme un battement de cil
Le vœu d'une vie tranquille
En plein milieu d'une île*

**Mais plus rien ne m'étonne
Sur ces ondes qui foisonnent
Dans ma tête seule sonne
Ta voix qui raisonne**

Qui dénoue les barbelés
Qui de nous est prisonnier
Pourquoi ces sourires ancrés
A nos yeux désorientés

Oh, oh, oh, oh

La Dame de Cœur

Tu es ma dame de cœur
Ma demoiselle bonheur
Mon printemps, ma fleur
Une douc' senteur

Tu es ma Reine à tout' heure
Ma servante faveur
Me mettant à l'honneur
Ma fervente saveur

**Un océan tout en couleurs
Une lame venue du cœur
Mon Phare protecteur
Sans lequel je me meurs, oui sans toi je Meurs**

Tu es mon bel encreur
Mon ingénu supérieur
Ma page intérieure
Cette plume d'ailleurs

Tendre soigneur
Au physique tapageur
Beaumant mes douleurs
Et ce blues rêvasseur

**Un océan tout en couleurs
Une lame venue du cœur
Mon Phare protecteur
Sans lequel je me meurs, oui sans toi je Meurs**

En transit

De pèlerinages humanistes en quête d'Amour
De quelles natures seront ses mois, ses jours
De rivages en passage
Pas de décalage dans mes images

Vivre en résidence d'Amour
En ignorant le glas du visa expirant
Aimer en contrat déterminé sans
Laisser place au hasard et au temps

De contrat de travail en fuseaux horaires

**De visa d'Amour en itinéraires
Et loin de moi l'idée de te croiser
Et loin de moi l'idée de te croiser
Et loin de moi l'idée de te croiser**

De la Belle Province à la France
Ma mémoire Tzigane te pense
Si peu de temps écoulé
Tant de questions déjà à poser

Sans a priori, avec vie, je voyage
De Montréal à Québec, Alma, Manhattan Plage
Je dis que c'est bien plus riche d'aimer les gens
Que d'admirer les lieux, les monuments

De contrat de travail en fuseaux horaires

**De visa d'Amour en itinéraires
Et loin de moi l'idée de te croiser
Et loin de moi l'idée de te croiser
Et loin de moi l'idée de te croiser**

Mon frère

J'ai une chose importante à faire
Transmettre ces paroles à mon frère
Une chanson prioritaire

Quand j'étais d'âge scolaire
Il se souciait de mes petites guerres
M'accueillant bras ouverts

**Qu'il est loin le temps
Des règles du père
Il est loin l'enfant
Attendant son grand frère
Qu'elle est loin la butte
Le parc de nos prières
Il est loin l'en-but
Marqué par nos pull-overs**

Il se moque du monde des affaires
Veut vivre en meute entière
Et rêve du grand air

C'est lors d'un dernier verre
Quand arrive à table le dessert
Qu'il se confie parfois sur ses revers

**Qu'il est loin le temps
Des règles du père
Il est loin l'enfant
Attendant son grand frère
Qu'elle est loin la butte
Le parc de nos prières
Il est loin l'en-but
Marqué par nos pull-overs**

Il en a connu des compères
Des périodes de guerres
Des militaires en mer

J'ai ce cadeau pour toi mon frère
Mon nom, mon sang, ma chaire
Ces quelques mots de chants offerts

**Qu'il est loin le temps
[...]
Marqué par nos pull-overs**

Maint'nant, sous notre visière
Sincères, droits et fiers
Suivons notre lumière... mon frère.

Khalidja

Khalidja, ne pleure pas
Tu n'avais pas vraiment le choix
Khalidja, Khalidja pense à sa vie

Khalidja quoi qu'on lui dise / Pense encore à sa terre promise
Khalidja quoi qu'on lui dise / Pense encore à sa terre promise
Khalidja, Khalidja, Khalidja

Le monde change change mais en elle
Plus rien ne bouge, sauf le réel
Elle perd l'essentiel
Khalidja, Khalidja pense aux amis

Khalidja quoi qu'on lui dise / Pense encore à sa terre promise
Khalidja quoi qu'on lui dise / Pense encore à sa terre promise
Khalidja, Khalidja, Khalidja

Elle se souvient, oui se souvient
D'un cargo malien, bien au loin
Et tout ça pour rien
Khalidja, Khalidja pense au pays

Khalidja quoi qu'on lui dise / Pense encore à sa terre promise
Khalidja quoi qu'on lui dise / Pense encore à sa terre promise
Khalidja quoi qu'on lui dise / Pense encore à sa terre promise
Khalidja, Khalidja, Khalidja

Y pense très fort

**Le ciel des Anges
(Mon fils)**

Mon fils doux et rêveur
Je t'attendais de bonne heure
T'apprendre à tracer ton chemin
Sans jamais en venir aux mains
Te voir grandir sur cette plage
Courir le long du rivage

Mais *tes yeux* ne verront que cette chambre
Jamais les flocons de décembre
Où l'ancienne route des Ambres

**Mais bel et bien, le ciel des Anges
Le ciel des Anges, le ciel des Anges
Mais bel et bien, le ciel des Anges
Le ciel des Anges, le ciel des Anges**

Mon fils seul et dormeur
Je pensais qu'on aurait tant d'heures
Te prendre par la main
Aller à l'école du coin
Te voir vieillir sous le soleil
Connaître d'autres Hommes pareils

Mais *tes yeux* ne verront que cette chambre
Jamais les flocons de décembre
Où l'ancienne route des Ambres

**Mais bel et bien, le ciel des Anges
Le ciel des Anges, le ciel des Anges
Mais bel et bien, le ciel des Anges
Le ciel des Anges, le ciel des Anges**

Mais bel et bien, mais bel et bien
Mais bel et bien, oh bel et bien
Le ciel des Anges

Mathilde

Mathilde a l'âge de 15 ans
Avait des rêves de grand
Elle cherchait le courant
Elle s'embarqua un peu tôt
Au bras d'un matelot
Amour tombant à l'eau
Depuis la fin des caresses
Elle même le confesse
Ne plus avoir d' jeunesse

**Et, elle se moque de tout, elle vole,
Comme dans ses rêves, elle décolle
Elle se moque de tout, elle vole
Son cœur posé sur le sol
Elle se moque de tout, elle vole,
Comme dans ses rêves, elle décolle
Elle se moque de tout, elle vole
Seul son corps repose sur le sol**

Mathilde ne croit plus au présent
À une vie cheveux aux vents
Ne veut plus d'amants
Elle commence à prendre l'eau
Sur son vieux rafirot
Méduse sans radeau
Depuis la fin des caresses
Elle même le confesse
Ne plus avoir d' jeunesse

**Et, elle se moque de tout, elle vole,
Comme dans ses rêves, elle décolle
Elle se moque de tout, elle vole
Son cœur posé sur le sol
Elle se moque de tout, elle vole,
Comme dans ses rêves, elle décolle
Elle se moque de tout, elle vole
Son corps posé sur le sol**

Mathilde est mal-en-point
Le mal d'amour l'étreint
Mathilde tout feu éteint
Dérive vers son destin

**Et, elle se moque de tout, elle vole,
Comme dans ses rêves, elle décolle
Elle se moque de tout, elle vole
Son cœur posé sur le sol
Elle se moque de tout, elle vole,
Comme dans ses rêves, elle décolle
Elle se moque de tout, elle vole
Seul son corps repose sur le sol**

Mathilde...

Luc GAINARD